



LE SANG DES MIROIRS

Michel FESSLER

Versailles, été 1678, le Roi-Soleil inspecte le chantier pharaonique du château. Louis XIV s'impatiente. L'état d'avancement de la galerie des Glaces l'agace tout particulièrement : pourquoi ces délais et ces sommes extravagantes à payer aux artisans vénitiens, seuls capables de fournir des miroirs cristallins qui orneront sa galerie ? Leur secret de fabrication doit être arraché à la République Sérénissime. Des destins vont se heurter, se briser et les eaux de la lagune seront bientôt rouges du sang des miroirs.

« Michel Fessler a le talent et l'imagination pour entraîner le lecteur dans des histoires qui semblent parfois à la limite du vraisemblable, alors qu'elles sont ancrées dans le réel, fût-il celui d'autres époques, et qui, toujours, nous captivent. »

Patrice Leconte

Michel Fessler est le scénariste d'une quarantaine de films à succès dont Ridicule, Farinelli, La Marche de l'empereur et Le Chêne. Il est également l'auteur de deux séries, La légende de Versailles et Le rêve d'un roi. Féru du Grand Siècle, il livre ici son premier roman consacré au plus illustre vol industriel de l'Histoire.

En librairie le 17 mai

22€

150 X 235 mm

240 pages dont une galerie de 16 pages en couleur

« Versailles

« Que nous valent ces mines chafouines et déconfités, messieurs ? » demande Louis XIV d'un air suspicieux.

Le roi tourne autour de la maquette de la galerie des Glaces et sourit, comme enchanté par ce qu'il voit.

« L'obstination de notre architecte risque de nous conduire à vider les caisses de l'État, hasarde confusément Colbert.

— Sire, intervient humblement Hardouin-Mansart, mon projet est à la mesure de la splendeur de Sa Majesté. En réfléchissant les fenêtres, les dix-sept arcades de la galerie, garnies de miroirs, ne laisseront plus aucune place à l'ombre. De surcroît, de quelque endroit que se tiendra Sa Majesté, quelles que soient la saison et l'heure du jour ou de la nuit, elle aura toujours vue sur ses jardins.

Louis XIV reste silencieux et jette un long regard pénétrant sur chacun des quatre hommes qui l'entourent comme s'il les passait en revue. Tous, Hardouin-Mansart au premier chef, attendent anxieusement les commentaires du roi. Ils tardent tant à venir que l'inquiétude décompose le visage de l'architecte.

L'attente ayant assez duré, Louis XIV, faisant la moue, les yeux plissés et le menton en avant, comme s'il avait discerné un défaut sur la doublure d'une veste, s'exprime enfin :

« Monsieur Colbert, dit-il d'un air amusé, comment expliquez-vous qu'une république aussi minuscule s'oppose encore au désir du roi de France ? Les Vénitiens se plaisent à être masqués, n'est-ce pas ? Que peut-on souhaiter de mieux pour percer un secret ? »

Colbert et Le Brun sont comme sonnés par la réplique du roi. Hardouin-Mansart et du Noyer, eux, sourient d'aise.

« Les désirs de Sa Majesté sont des ordres. » »

« Si quelque ouvrier ou artiste transporte son art en pays étranger et s'il n'obéit pas à l'ordre de revenir, on mettra en prison les personnes qui lui appartiennent de plus près, et si, malgré l'emprisonnement de ses parents, il s'obstine à vouloir demeurer en pays étranger, on chargera quelque émissaire de le tuer. »
Loi de la République de Venise »

« Tout en dégustant ces mets fins, le roi fait appeler son secrétaire particulier, Toussaint Rose, marquis de Coye. Austère, avec sa longue chevelure grise et filée, le magistrat s'installe à une petite table de travail, pourvue d'un encrier, d'une plume d'oie et d'un bloc de papier. Sur un geste du Roi-Soleil qui ne lui adresse aucun regard, le secrétaire commence à lui faire la liste des récents accidents survenus sur le chantier de Versailles.

« Pour un bras cassé ou une jambe rompue, quelle pension faut-il allouer au misérable, Majesté ?

— Un charpentier ayant une cuisse rompue, soixante livres, dit machinalement le roi. La jambe d'un piqueur cassée, cinquante livres. Un bras cassé, trente livres...

— Et pour une tête cassée ?

— La tête d'un manœuvre ? Vingt livres, voyons. Celle d'un maître, soixante livres. » »